



Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

21. Douleur. Chagrin. Tristesse. Affliction. Desolation.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

» consacrés , comme les nôtres , au culte du so-
 » leil : leurs regards , leurs discours , leurs ré-
 » flexions ne se tournent jamais à l'honneur de
 » cet astre divin. Enfin leurs froids *amusements*
 » affectés , leurs ridicules *réjouissances* , loin de
 » mégaier , de me plaire , de me convenir , me
 » rappellent encore avec plus de regret la diffé-
 » rence des jours heureux que je passois avec
 » toi ». (*Encycl.* IV , 1069).

20. AFFLICTION. CHAGRIN. PEINE.

L'*affliction* est au *chagrin* ce que l'habitude est à l'acte. La mort d'un pere nous *afflige* , la perte d'un procès nous donne du *chagrin* , le malheur d'une personne de connoissance nous cause de la *peine*.

L'*affliction* abat , le *chagrin* donne de l'humeur , la *peine* attriste pour un moment.

Les *affligés* ont besoin d'amis qui les consolent en s'*affligeant* avec eux ; les personnes *chagrines* , de personnes gaies qui leur donnent des distractions ; & ceux qui ont de la *peine* , d'une occupation , quelle qu'elle soit , qui détourne leurs yeux de ce qui les attriste , sur un autre objet (a). (*Enlycl.* I , 56).

(a) Voyez tome I , 217.

21. DOULEUR. CHAGRIN. TRISTESSE. AFFLICTION. DESOLATION.

Ces mots désignent en général la situation d'une ame qui souffre. *Douleur* se dit également des sensations désagréables du corps , & des peines de l'esprit ou du cœur : les quatre autres ne se disent que de ses dernières.

De plus, *tristesse* diffère de *chagrin*, en ce que le *chagrin* peut être intérieur, & que la *tristesse* se laisse voir au-dehors. La *tristesse* d'ailleurs peut être dans le caractère ou dans la disposition habituelle, sans aucun sujet, & le *chagrin* a toujours un sujet particulier.

L'idée d'*affliction* ajoute à celle de *tristesse*, celle de *douleur* à celle d'*affliction* & celle de *désolation* à celle de *douleur*.

Chagrin, *tristesse* & *désolation*, ne se disent guère en parlant de la *douleur* d'un peuple entier, sur-tout le premier de ces mots. *Affliction* & *désolation* ne se disent guère en poésie, quoiqu'*affligé* & *désolé* s'y disent très-bien. *Chagrin*, en poésie, sur-tout lorsqu'il est pluriel, signifie plutôt *inquiétude* & *souci*, que *tristesse* apparente ou cachée (a) (*Encycl.* V. 82.)

(a) Voyez tome I, art. 214.

22. PEUR. FRAYEUR. TERREUR.

Ces trois expressions marquent par gradation les divers états de l'ame plus ou moins troublée par la vue de quelque danger. Si cette vue est vive & subite, elle cause la *peur*; si elle est plus frappante & réfléchie, elle produit la *frayeur*, si elle abat notre esprit, c'est la *terreur*.

La *peur* est souvent un foible de la machine pour le soin de sa conservation, dans l'idée qu'il y a du péril. La *frayeur* est un trouble plus grand, plus frappant, plus persévérant. La *terreur* est une passion accablante de l'ame, causée par la présence réelle ou par l'idée très-forte d'un grand péril.

Pyrrhus eut moins de *peur* des forces de la république romaine, que d'admiration pour ses